

Élodie : dis-moi qui tu fais rire...

Autor(en): **Dubuis, Catherine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **25 (1988)**

Heft 892

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1018010>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ELODIE

Dis-moi qui tu fais rire...

J'admire la constance avec laquelle, jour après jour, 24 heures consacre un bas de page à une bande dessinée dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle n'est pas précisément en avance sur l'événement. Je dirais même qu'elle est l'exemple type du discours réactionnaire sur la femme qu'ont tenu et que cherchent à tenir encore certains milieux.

Car qui est Elodie? Une jeune femme toujours tirée à quatre épingles (mise en plis, tailleurs élégants, tenues de

soirée au décolleté plongeant, robes d'intérieur moulantes), bref, une vraie gravure de mode. Elle est affublée d'un mari au profil mou dont l'unique valeur reconnue (par son épouse) semble être le salaire de cadre moyen qu'il ramène à la maison. Elodie est une femme stupide et écervelée dont les seuls intérêts dans la vie sont la petite robe découverte en solde, sa ligne, se faire inviter dans un restaurant chic, aller prendre le thé et manger des gâteaux chez

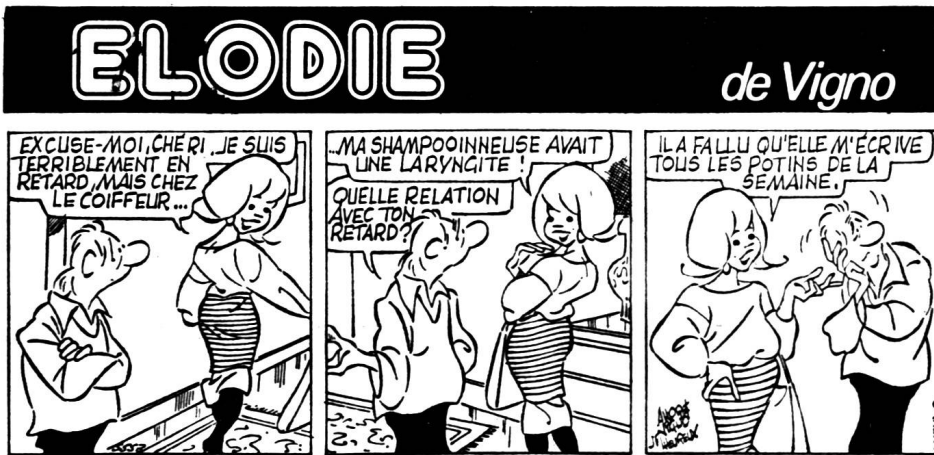
une amie; dont l'humeur dépend du verdict de sa balance; dont l'astuce minable (ou la malveillance?) consiste par exemple à offrir en cadeau de mariage un chauffe-biberon à la fille d'une amie; dont les talents ménagers eux-mêmes sont médiocres, voire inexistantes.

Inutile d'ajouter que nous ne voyons jamais Elodie lire (en est-elle capable d'ailleurs?); inutile non plus de souligner que toutes les femmes qui exercent une profession auront quelque peine à se reconnaître ici. Même les «femmes au foyer» doivent se sentir humiliées par cette caricature de parasitisme conjugal.

La question que je pose est la suivante: à l'heure du nouveau droit matrimonial, qui espère-t-on faire rire ici avec *Elodie*? En tout cas pas les femmes. Alors, qu'on nous débarrasse de ce fossile.

Et qu'en lieu et place on nous offre *Mafalda*.

Catherine Dubuis



La bande dessinée quotidienne qui est censée faire rire les lecteurs et les lectrices de 24 heures.

PUB SCOLAIRE

Le bachotage précoce

(ag) La nouvelle loi scolaire vaudoise prévoit et impose aux enfants de 5^e année (10 ans et demi) une année de sélection. L'obsession de la note y est dominante; tout travail écrit est l'objet d'une moyenne de classe, qui, résultante des performances individuelles, permet de situer l'épreuve de chaque élève par rapport à l'ensemble. Les faibles, même dans un exercice facile à moyenne générale élevée, sont ainsi renvoyés même avec une occasionnelle bonne note à leur «juste» place en queue de peloton.

C'est le moment où les enfants peu doués décollent (avec jeu de mots): la 5^e pour eux, c'est l'année de déscolarisation, du perd-pied, du découragement.

Ce constat, qui est général, est grave. Les responsables de l'école vaudoise ont toujours prétendu vouloir revaloriser la terminale à option, réservées aux enfants qui ne suivent ni la voie moyenne, ni la voie pré-gymnasiale. Mais comment intéresser des enfants, préalablement étouffés par une année de tête sous l'eau?

Comme on pouvait le prévoir aussi, la sélection hâtive provoque le bachotage aussi sûrement que le sport de compétition le dopage. A dix ans et demi, le drill, qu'il soit familial ou externe, permet de pousser de petites cylindrées, qui, hélas! ne tiendront pas la distance. Illustration parfaite de l'ambiance scolaire vaudoise, cette publicité passée dans 24 heures, le 22 janvier. ■

Pour élèves de 5^{ème}

Préparation au passage en division pré-gymnasiale ou supérieure

Pour votre enfant, la 5^{ème} sera une année de sélection et d'observation. Il devra à tout prix fournir de bonnes performances tout au long de l'année (moyennes semestrielles, épreuves communes et épreuves d'arrondissement) pour réussir son année de passage.

L'inscrire à l'EPE, c'est lui ouvrir la porte de la réussite!

- Dès maintenant: cours hebdomadaires de 80 minutes par branche
- 12 ans d'expérience
- Seuls des professeurs qualifiés et compétents enseignent chez nous